

La prodige de la République provoque la chance

Sonia Chema, 21 ans, est l'une des 73 prodiges de la République récompensés par la préfecture du Nord le 13 juillet dernier. La jeune lilloise, aujourd'hui en contrat de professionnalisation à l'agence lambersartoise de La Voix du Nord, s'est tracée un parcours à la force de son caractère paisible. Portrait.

PAR BÉRANGÈRE BARRET
lambersart@lavoixdunord.fr

LAMBERSART. Un pendentif, toujours le même, s'agite autour de son cou. Un fer à cheval, offert par une tante, en provenance directe d'Algérie. Pour la chance. Pas pour le cheval – « *Il y a plein de gens qui me demandent si je suis passionnée d'équitation, mais je m'en fous de l'équitation* », s'exclame-t-elle l'œil rieur, comme souvent. « *Ma tante m'a dit : "ça te portera chance". Alors je le porte, au cas où...* »

Apparemment, ça fonctionne : tout a l'air de rouler pour Sonia. Un contrat de professionnalisation à La Voix du Nord, après un an à l'École supérieure de journalisme Académie (voie parallèle pour préparer les concours des écoles de journalisme), une licence d'histoire... Et bien sûr cette distinction, l'« élévation » au rang de Prodige de la République.

MACRON, RADIO CAMPUS... « RIEN À PERDRE »

Sauf qu'un détail ne colle pas : ce n'est pas de la chance. C'est de la détermination, assurément. Matinée d'un dicton seriné à chaque défi relevé : « *Je n'ai rien à perdre.* » C'est ce qu'elle s'est dit le jour où elle a interpellé Emmanuel Macron, en visite à Roubaix en janvier 2018, sur la situation des jeunes des quartiers qui ne trouvaient pas de stage. Ce qu'elle s'est dit, aussi, le jour où elle a débarqué à Radio Campus pour leur proposer une chronique sur les mangas. Elle était en deuxième année de fac d'histoire, savait bien qu'elle voulait devenir journaliste, mais n'avait aucune idée sur la façon de s'y prendre. « *J'ai su que des étudiants de l'ESJ faisaient des stages à Radio Campus. Je me suis dit, pourquoi pas moi.* »

“ On nous récompense, c'est bien... On n'a pas les mêmes chances que les autres, au départ. ”

Bah oui. Pourquoi pas elle. Parce qu'elle part avec moins de moyens que d'autres ? Ce n'est certainement pas ça qui va arrêter Sonia Chema. Sa détermination, c'est ce qui a plu à la préfecture, à l'heure de la nommer prodige de la République. C'est ce qui a plu



Sonia Chema, 21 ans, occupe aujourd'hui un poste à La Voix du Nord de Marcq-Lambersart, en alternance avec ses études de journalisme, dans le cadre d'un contrat de professionnalisation.

aux responsables de l'ESJ, qui l'ont proposée comme candidate auprès du préfet, mettant en avant les années d'étude agrémentées de contrats de travail plutôt intenses pour financer le tout.

« TU VOIS, LES EFFORTS PAYENT ! »

Sonia, c'est la petite dernière d'une tribu de six frères et sœurs qui a grandi entre Wavrin, Haulbourdin et aujourd'hui le Faubourg de Béthune. « *On déménageait à chaque fois que ma mère sentait que le quartier tournait mal.* » Une mère meneuse, ambitieuse. Le pilier. « *Elle nous a toujours poussés à travailler à l'école.* » Le jour où elle apprend que sa fille est « prodige », elle lui lance : « *Tu vois, les efforts*

payent ! » Sonia, elle, a reçu la nouvelle à son habitude : contente sans aucun doute, fière, aussi, mais sans trop d'emphase, toute en discrétion. Sans doute ce prix l'a-t-il – un tout petit peu rassurée, elle, la « stressée de la vie, jamais sûre de rien ».

Ce prix, elle l'analyse : « *On nous récompense, c'est bien... On n'a pas les mêmes chances que les autres, au départ.* » Mais à l'arrivée, la ligne semble bien tracée. Sonia s'est démenée pour que ce soit le cas. Pourquoi ? « *Pour ne plus avoir de problèmes financiers, c'est sûr. Et puis, surtout, pour faire un métier que j'aime, c'est le plus important.* » Ce sera journaliste. « *J'aime être sur le terrain, rencontrer les gens. Ils sont marrants, les gens. Intéressants, je veux dire.* » Un rire, encore. ■

RÉCOMPENSER DES PARCOURS PRESTIGIEUX

La cérémonie des « Prodiges de la République » soufflait cette année sa deuxième bougie. Créée en 2017 par le préfet du Nord et de la région Hauts-de-France, Michel Lalande, cette manifestation récompense 73 habitants du département du Nord. Tous ont été reçus à la veille de la fête nationale, vendredi 13 juillet, en préfecture de Lille. Le but ? « *Mettre à l'honneur les parcours scolaires, professionnels ou civiques* », de ces Nordistes « *issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville et de milieux peu favorisés* », précise le préfet.



Aude Deraedt